

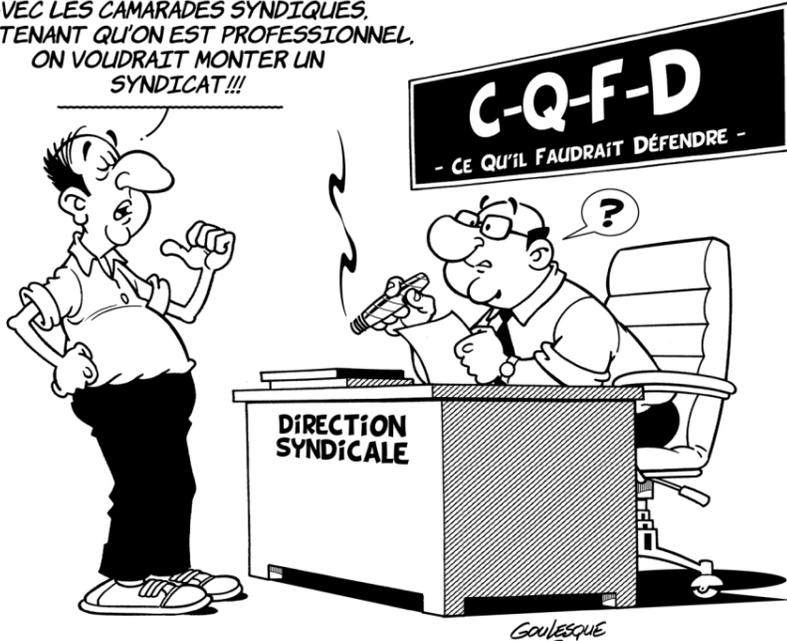
La Révolte

N°46

Janvier 2019

«Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.» Albert Camus

AVEC LES CAMARADES SYNDIQUÉS,
MAINTENANT QU'ON EST PROFESSIONNEL,
ON VOUDRAIT MONTER UN
SYNDICAT!!!



S'il était encore à prouver que le syndicalisme français est mort, digérer dans le cadre des institutions, le contexte social actuel l'a fait.

Qui pourrait s'étonner de la méfiance exprimée par les gilets jaunes à l'encontre des syndicats, quand on voit l'attitude des directions syndicales ? Philippe Martinez (CGT) considère que « la convergence des luttes est impossible au niveau national »¹ quand Laurent Berger dénonce « une forme de totalitarisme »² dans le mouvement des gilets jaunes et s'empresse de condamner les « violences », sans avoir un mot sur les dérives dictatoriales du pouvoir, les atteintes aux libertés fondamentales et la répression brutale qui sévit aujourd'hui.

Alors que les gilets jaunes mettent au centre du débat la question sociale, dans un mouvement d'une ampleur inconnue depuis plus de 15 ans, l'intersyndicale se réunit, se félicite d'avoir pondu un texte commun et... remet à plus tard les actions à envisager. Alors que les lycéens emboîtent le pas, les syndicats enseignants se terrent quand ils ne jouent pas leur traditionnel « nous posons un préavis, décidez vous-même de la grève » dont le ridicule affligeant rappelle le « Allez-y, je vous couvre » de Jean Lefebvre dans la 7ème compagnie.

Pourtant, un simple calcul cynique devrait leur faire comprendre que c'est le moment de se mobiliser, puisque le gouvernement est affaibli. Certains secteurs l'ont bien compris : les camionneurs et les flics qui ont tiré leur épingle du jeu pour des revendications corporatistes bien égoïstes. Mais non, pas d'appel commun à la grève. Seule la CGT lance une journée pour les salaires mais sans réellement se donner les moyens de mobiliser. Les syndicats restent dans les faux semblants.

Pourquoi ? Une seule explication rationnelle demeure : les directions syndicales ne veulent pas déstabiliser le système car elles en font partie. « Sous l'effet de la professionnalisation du travail syndical, les responsables syndicaux semblent désormais en décalage par rapport à des aspirations pourtant proche du cœur de leur travail revendicatif »³. Et donc, les syndicats jouent les pompiers. Les syndicats qui acceptent les permanents, les heures de décharges, les cadres institutionnels (commissions paritaires, comité d'entreprises, d'administrations, conseils en tout genre) sont devenus des institutions de bureaucrates dont les intérêts propres ne sont plus ceux des travailleurs. Si quelques derniers des mohicans s'y débattent encore, en pauvres diables, l'appareil est définitivement intégré. Ainsi voit-on la CGT et FO proposer que leurs services d'ordres encadrent les manifestations de gilets jaunes⁴. Les syndicats comme supplétifs des forces de l'ordre, la boucle est bouclée.

Le constat est amer dans une période où, justement, le vrai syndicalisme, c'est-à-dire l'union des travailleurs entre eux, pour la défense de leurs intérêts immédiats et moraux, semble plus indispensable que jamais. Il va falloir tout reconstruire mais sur des bases de démocratie directe, qui interdisent les représentants et tout compromis avec le système : pas de subventions, pas de permanents, pas de décharges, pas de liens avec les partis politiques, délégués élus, mandatés et révocables par la base.

¹ Philippe Martinez : « Le gouvernement joue avec le feu. On ne frappe pas des gamins », Le Monde, 07décembre 2018.

² Laurent Berger : « Gilets jaunes: Berger (CFDT) dénonce une «forme de totalitarisme» dans certains cas », Le Figaro, 19 novembre 2018.

³ « Syndicalisme et gilets jaunes » par Guillaume Gourgues & Maxime Quijoux, le 19 décembre 2018, <https://laviedesidees.fr/Syndicalisme-et-gilets-jaunes.html#nb3>

⁴ « Gilets jaunes : La CGT et FO offrent leur service d'ordre pour protéger les manifs », 07décembre 2018, https://www.huffingtonpost.fr/2018/12/06/gilets-jaunes-la-cgt-et-fo-offrent-leur-service-dordre-pour-protoger-les-manif_a_23611210/

TOUS ENSEMBLE !

Depuis deux mois, le mouvement des Gilets Jaunes démontre que, face à un pouvoir qui a choisi la répression policière et judiciaire comme réponse à des manifestations populaires réclamant la justice sociale, seule la lutte permettrait de vaincre.

À ma connaissance, jusqu'à ces derniers jours, les artistes et les intellectuels se taisaient, mais ils viennent de briser le silence en affirmant leur solidarité envers les Gilets Jaunes.

Ils condamnent les violences envers les personnes et les dégradations de biens, mais ils citent Brecht: « On dit d'un fleuve emportant tout qu'il est violent/ Mais on ne dit jamais rien de la violence/ Des rives qui l'enserrent ». À méditer !

La majorité des Gilets Jaunes refuse toute délégation de pouvoir, s'inspirant de la démocratie radicale et libertaire. Ce qui n'est pas pour nous déplaire ! Alors contre la gouvernance à la JUPITER, luttons TOUS ENSEMBLE !

NOIR C NOIR

CNT-AIT 3, rue de Boyrie - Pau www.cnt-ait-pau.fr

12ème édition des journées libertaires :

« Le capitalisme, le meilleur des mondes possibles ? »

Après un premier colloque pour la commémoration du centenaire du congrès anarchiste d'Amsterdam de 1907 qui s'est déroulée en décembre 2007. Chaque année, la section étudiante de la CNT-AIT organise des journées libertaires qui proposent d'aborder un thème particulier sous l'angle libertaire au travers de conférences, concerts, expositions, films... et en faisant appel à des personnalités extérieures.

La 12ème édition des journées libertaires aura pour thème : « Le capitalisme, le meilleur des mondes possibles ? »

Conférences :

Mardi 19 Février 2019 : « Impérialisme d'exclusion et état d'exception », présentation du livre de Robert Kurz par **Clément HOMS**.

A travers cette présentation, Clément Homs vient nous présenter la critique de la valeur qui propose une analyse du capitalisme et de sa logique marchande à travers une relecture de Marx.

Clément HOMS, organisateur du site palim-psao et professeur à Albi, est l'un des représentants de la pensée de la critique de la valeur dont font également partis, entre autre Robert KURZ, Roswitha SCHOLZ, Norbert TRENKLE, Anselme JAPPE des revues Krisis, Exit ! et Sortir de l'économie. Il est co-auteur de « Misère de la politique » avec Jérôme BASCHET, Oreste SCALZONE et Léon de MATTIS (Édition Divergences, 2017).

Mercredi 20 février 2019 : « L'aliénation dans le système capitaliste », par **Renaud GARCIA**.

« L'aliénation est un phénomène central du capitalisme », cette réflexion est au centre du propos que développe Renaud Garcia dans son dernier ouvrage « le sens des limites, contre l'abstraction capitaliste.

Renaud GARCIA est agrégé et docteur en philosophie professeur de lycée. En 2009, il a publié Pourquoi tant de tolérance ? (Aléas), avant de se consacrer à une thèse de doctorat en philosophie sur l'anarchiste russe Pierre Kropotkine. Il a contribué au volume Philosophie de l'anarchie (Atelier de création libertaire, 2012) et à un dossier sur Ivan Illich pour la revue Entropia (n°14, printemps 2013). Il vient de publier : « Le Sens des limites, Contre l'abstraction capitaliste » (l'Echapée, 2018).

Jeudi 21 février 2019 : « Le totalitarisme pervers », téléconférence de **Alain DENEAULT**.

Peut-on parler de « totalitarisme » quand il s'agit de nommer le pouvoir des multinationales tel qu'il s'est construit et imposé depuis le début du XXe siècle ? C'est la question à laquelle tente de répondre Alain DENEAULT en prenant l'exemple de la multinationale Total.

Alain DENEAULT est docteur en philosophie de l'université Paris-VIII et directeur de programme au Collège international de philosophie à Paris. Il est l'auteur de nombreux livres dont « Offshore : paradis fiscaux et souveraineté criminelle » (La Fabrique éditions, 2010), « Redéfinir l'économie : la « Philosophie de l'argent » de Georg Simmel » (Éditions universitaires européennes, 2011), « De quoi Total est-elle la somme ? : Multinationales et perversion du droit » (Rue de l'échiquier, 2017), « Le Totalitarisme pervers : d'une multinationale au pouvoir », (Rue de l'échiquier, 2017).

Exposition : Du 18 au 21 février, hall de la faculté de lettres de Pau, inauguration, le 18 février. « Les luttes en Béarn en 2018 ».

Concert de soutien aux journées libertaires, le 22 février à la Centrifugeuse.

Tel Gavroche, je m'approche, c'est une manifestation populaire

C'est notre humanité,

Maltraitée, mal-logée, ultra-capitalisée,

Elle lutte administrant

Sans tout foutre en l'air

En construisant

Cherchant de nouveaux repères

Fraternels et fêtés,

Trop taxés les ouvriers, mais tu marches en Nike, enfants ouvriers,

Mais avez-vous entendu parler en marchant

De ce que l'on dit et qui altère ?

L'Italie voulait fichier ADN nouvelle ère,

Les enfants

Les enfants de mon père

Roms volontaires à l'ouvrage, riant,

Que l'Indien d'Amazonie crie misère,

Et qu'au Brésil la forêt disparaît reste la terre,

Macron : je désespère. 6 pages, et un carrosse.

Trump bétonnant, prive les marcheurs vivants,

De rêve d'Amérique brillant.

Anti-social mon frère marche, marche fièrement.

Pendant ce temps je vois les élèves à genoux.

Tout un enseignement mis à mal, les enfants auront dorénavant peur ?

No futur

Des bas sans des hauts.

Qu'est ce qui fait à ce point

De notre vie

L'invivable

Qu'est ce qui fait que

Cette question

N'est jamais

Articulée

Par des mots

Politiques

Et non pas

Policés

Qu'est ce qui fait

Que l'on ne

Se pose

Des questions

Qu'à l'endroit

Où nous avons

Déjà

Des réponses ?

Qu'est ce qui fait

Que du jaune

On ne passe pas

Au rouge

Puis au noir

Puis au noir

Sans nuances

Aucune ?

Fly Tox.

Les devi pas très nettes de Fly Tox :

Qui a dit :

« Il va sans dire qu'une société qui laisse insatisfaits un grand nombre de participants et les pousse à la révolte n'a aucune chance de se maintenir durablement et ne le mérite pas non plus. »

a) Pierre Bellemare

b) Jean Vincent Placé

c) Michel Bakounine

d) Sigmund Freud

Ta révolte sur notre blog :

<http://comitedelarevolte64.over-blog.com>

PAU 18 AU 23 FÉVRIER 2019

JOURNÉES LIBERTAIRES

Le capitalisme, le meilleur des mondes possibles ?

Mardi 19 Février 2019
Impérialisme d'exclusion et état d'exception
Présentation du livre de R. Kurz
par Clément HOMS

Jeudi 21 février 2019
Le totalitarisme pervers
Téléconférence de Alain DENEAULT

Mercredi 20 février 2019
L'aliénation dans le système capitaliste
Renaud GARCIA

Du 18 au 21 février
Exposition : Les luttes en Béarn en 2018
Hall de la faculté de Lettres de Pau

Vendredi 22 février 2019
Concert de soutien aux journées libertaires
La Centrifugeuse

Renseignements : journeeslibertairespau@gmail.com - cnt64@yahoo.fr - <http://cnt-ait-pau.fr/>

Mineurs étrangers très isolés

Dans la petite salle d'audience du tribunal administratif, une bonne trentaine de personnes venues soutenir un jeune homme contre lequel le Préfet a pris et maintient une Obligation de Quitter le Territoire Français. Pourtant... Mohamed a été reconnu mineur, et il est illégal d'expulser les enfants en France. Son avocate entame sa plaidoirie en nous racontant le départ de Mohamed de Côte d'Ivoire, en compagnie de sa mère, promise de force en mariage à un oncle violent.

Tandis que l'avocate évoque le naufrage de l'embarcation les ayant emmenés tous deux d'Afrique en Espagne et comment Mohamed a ensuite écumé les morgues en vain à la recherche de son corps, le jeune garçon se plie sur son pupitre, comme un roseau au sol par le vent, et enfouit son visage dans ses bras : Il est pris d'une série d'instoppables violents sanglots silencieux tandis que l'avocate poursuit. Elle ne peut pas s'arrêter car elle a plusieurs mois de luttes juridiques à résumer au Juge en quelques minutes seulement et à travers son exaspération on sent toute l'indignation derrière plusieurs mois d'aberrations administratives. Elle décrit ces derniers mois de deuil, au cours desquels Mohamed, pourtant reconnu comme mineur, s'est vu placé par la Préfecture, comme la loi ne le prévoit pourtant que pour les majeurs, en garde à vue pour des documents d'identité jugés faux par la Police de l'Air et des Frontières, alors même que ses bouledogues ne sont pas habilités à en faire l'expertise, et ensuite enfermé en centre de rétention en catimini, sans que l'avocate ne soit prévenue, pour être vite renvoyé en Espagne loin des regards. L'avocate évoque les tests osseux, dénoncés unanimement par les associations d'aide aux migrants mais aussi par les médecins eux-mêmes, dont on exige qu'ils les pratiquent. Au-delà de leur fiabilité extrêmement contestable, en particulier sur les populations d'origine africaine pour qui ce test n'a pas été initialement conçu, il y a cette mention « entre 17 et 21 ans » qui suffit à ce que la Préfecture y voit une confirmation de la majorité du jeune Homme... Quand il s'agit de budgétiser la dignité humaine, l'administration n'est jamais à quelques approximations près. Mohamed attend toujours le résultat de son audience.